



Pour télécharger la brochure complète : http://www.ville-tulle.fr/sites/default/files/chemins_memoire.pdf

Pour en savoir plus : Mairie de Tulle 10 Rue Félix Vidalin,
19000 Tulle / tél: 05 55 21 73 00

« TULLE, RESISTANTE ET MARTYRE » Chemin de mémoire



Préfecture de la Corrèze, célèbre par ses usines d'armement, la ville de Tulle est placée dès 1940 sous l'influence du régime de Vichy, puis occupée par les troupes allemandes en novembre 1942 après l'invasion de la zone dite libre. C'est à cette période que des réactions patriotiques et des actes de résistance prennent corps à Tulle, tandis que la Résistance se développe aux alentours de la ville. Mais Tulle « la résistante » devient également une ville martyr. La Résistance attaque la garnison allemande le 7 juin 1944, au lendemain du débarquement allié en Normandie. Lorsque des éléments de la division SS Das Reich reprennent la ville, Tulle bascule dans l'horreur. Le 9 juin 1944, 99 hommes, de 16 à 60 ans, sont pendus et 149 personnes sont déportées dont 101 ne reviendront jamais.

Pour honorer leur mémoire et continuer à informer les générations d'aujourd'hui et de demain, la ville de Tulle et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre ont créé un chemin de mémoire, composé de trois circuits. Jalonné de plaques, de stèles et de monuments, ce chemin vous conduira à travers les rues de Tulle et permettra à chacun de connaître et mieux comprendre l'histoire de « Tulle, résistante et martyr ».

1 Circuit Cœur de Tulle : 13 étapes

Ce circuit jalonné de plaques à la mémoire de résistants vous permettra de mieux connaître certaines figures emblématiques de la Résistance, comme Martial Brigouleix (à droite), chef départemental de l'Armée secrète, arrêté en 1943, torturé puis fusillé au Mont Valérien, l'abbé Charles Lair (à gauche) du réseau Alliance, déporté et exécuté en 1944, ou encore Jean-Baptiste Champseix, chef départemental FTPF, cosignataire de l'acte de reddition de la garnison allemande de Tulle.



La plaque Rhin et Danube est l'occasion de rappeler l'engagement des résistants corréziens dans la 1^{re} armée française après la libération du Limousin, comme ceux du régiment de marche Corrèze-Limousin qui participèrent aux dernières campagnes de la guerre, en Franche-Comté, en Alsace, en Allemagne et en Autriche.

Lors de l'attaque de la ville par les FFI les 7 et 8 juin 1944, les forces allemandes se sont retranchées dans l'école normale de jeunes filles, située à proximité de la préfecture. Le bâtiment fut incendié au cours des violents combats, qui firent une quarante de victimes parmi les soldats allemands. Les corps de 22 FFI tombés lors de l'attaque furent inhumés au cimetière du Puy-Saint-Clair.





2 Circuit Quartier de Souilhac : 5 étapes

La stèle à la mémoire des victimes du nazisme, dans « le quartier des Martyrs », résulte d'une volonté conjointe des déportés rescapés et de la ville pour rendre hommage, sur les lieux-mêmes du drame, à l'ensemble des victimes du 9 juin 1944.



La plaque de l'école de Souilhac rappelle la politique raciste et antisémite de l'occupant, avec la complicité des autorités de Vichy. Des juifs ont été rassemblés dans cette école avant leur déportation dans les camps de la mort.

La Manufacture d'armes de Tulle fut réquisitionnée au service de l'Allemagne après l'armistice. Une plaque témoigne de l'ampleur du sacrifice rendu à la nation par le personnel qui s'est organisé pour contrarier la production.

3 Circuit Environs de Tulle: 6 lieux en véhicule



Les corps des 99 pendus de Tulle furent ensevelis dans une ancienne décharge publique. C'est aujourd'hui le Champ des Martyrs. Les corps des victimes furent rendus aux familles quatre mois après le drame, mais le haut lieu de Cueille reste un espace sacré composé de trois stèles et de 17 lutrins qui rendent compte des événements et rappellent le nom des victimes.



Le 17 août 1944 fut signé l'acte de reddition de la garnison allemande, au pont de Cornil sur la commune de Chameyrat. Une stèle marque l'emplacement de l'hôtel qui abrita la signature de l'acte.

Sur une parcelle de terrain jouxtant l'aire de repos de Corrèze (A89 direction Clermont-Ferrand, sortie « Aire de Corrèze »), une croix de Lorraine surplombe une colline, au pied de laquelle a été érigé le Mémorial corrézien de la Résistance, de la Déportation et des Martyrs.